

Des personnes handicapées n'ont pas pu aller travailler

Le Journal de Quebec · 12 janv. 2024 · 4 · ELISA CLOUTIER

Des personnes handicapées circulant en fauteuil roulant n'ont pu se rendre au travail hier matin en raison des trottoirs mal déneigés dans plusieurs secteurs de la ville.

Ce fut le cas entre autres pour Raynald Pelletier et Michel Dubé, qui ont dû rester chez eux en raison des trottoirs inaccessibles dans leurs secteurs respectifs de Vanier et de la Pointe-aux-lièvres.

Tous deux membres du conseil d'administration du Comité d'action des personnes vivant des situations de handicap (CAPVISH), ils critiquent le manque de « rigueur » et de « finition » dans le déneigement des trottoirs à Québec.

Comme l'a constaté Le Journal hier, d'importants amas de neige se retrouvent au bout des trottoirs à plusieurs endroits, empêchant les personnes circulant en fauteuil roulant de se déplacer.

« On ne peut pas aller prendre l'autobus, et le transport adapté souvent ne peut

Piégés par le déneigement

• Des citoyens en colère • La Ville demande de la patience...

Le Journal de Québec · 12 janv. 2024 · 4 · JÉRÉMY BERNIER – Avec la collaboration d'élisa Cloutier et de Catherine Bouchard

Raynald Pelletier, en mortaise, fait partie des personnes handicapées qui ont même dû rater le travail en raison de l'état des trottoirs et des rues de Québec.

La ville de Québec a beau dire faire son possible, des résidents estiment que c'e



déployer sa rampe d'accès en raison des bancs de neige », déplore M. Pelletier.

L'homme atteint de spina-bifida estime que les déneigeurs de trottoirs devraient porter « une attention particulière » aux intersections, afin de leur permettre de vaquer à leurs occupations « comme tout le monde ».

« Que je m'empêche de faire des choses, comme aller au bureau ce matin [hier], parce qu'il y a trop de neige au bout du trottoir, c'est un détail qui n'est pas compliqué, je trouve, et qui pourrait être amélioré. C'est décevant », dit-il.

« DISCRIMINATOIRE »

Son confrère, Michel Dubé, qui a aussi dû prendre un congé forcé hier pour les mêmes raisons, abonde dans le même sens.

« Il y en a qui me disent : reste chez vous, Michel. Mais, ce n'est pas parce que je suis en fauteuil roulant que je ne peux pas avoir de vie ! C'est un peu discriminatoire », dit l'homme de 50 ans, atteint pour sa part de dystrophie musculaire.

DES PISTES DE SOLUTIONS

De son côté, le directeur général de CAPVISH, Dominique Salgado, affirme que la Ville de Québec pourrait avoir recours à des services communautaires pour déneiger les trottoirs.

« Ils ont des inspecteurs qui s'assurent de la qualité du déneigement, mais ceux-ci sont en voiture, donc ils ne peuvent parfois pas bien constater l'état des trottoirs », critique-t-il.

Une « attention » devrait aussi être portée aux intersections et traverses piétonnières, souvent embourbées lors de bonnes bordées, indique-t-il, ce qui empêche les personnes à mobilité réduite d'appuyer sur le bouton poussoir pour pouvoir traverser la rue.

À l'hôtel de Ville, l'administration municipale dit avoir déjà échangé avec l'organisme, dans le but « d'améliorer la situation ».

Certains scénarios sont présentement envisagés pour aider les personnes à mobilité réduite, lors de tempête de neige, dont une meilleure gestion de la « séquence » des travaux de déneigement.

« Si la chenillette [pour déneiger les trottoirs] passe et qu'ensuite la gratte passe et forme un amas de neige, ça peut causer des problèmes. Nous sommes en train de regarder tout ça pour que ça se fasse dans le bon ordre », mentionne le directeur des relations publiques à la Ville de Québec, François Moisan.

Cette année, le budget alloué au déneigement des rues et des trottoirs est de 92 M\$.

Les bancs de neige jonchant de nombreuses rues ont rendu la circulation difficile, hier, causant la grogne de bon nombre de citoyens et de commerçants, alors que la Ville dit faire son possible pour que le tout revienne à la normale.

« Il y a des hivers où on n'a même pas des tempêtes de 30 cm, c'est comme si on a eu deux bordées en une. C'est normal que ce soit plus complexe », explique François Moisan, directeur des relations publiques à la Ville de Québec.

De mardi à mercredi, 33 cm sont tombés à l'aéroport Jean-lesage, tandis qu'un tapis de 40 cm s'était accumulé dans le secteur de Beauport. Il s'agit d'environ le tiers de toute la neige tombée dans la région depuis le début de l'hiver.

Or, Le Journal a pu constater hier matin dans de nombreux secteurs que des rues étaient rétrécies de moitié en raison des bancs de neige et que des trottoirs n'étaient tout simplement pas accessibles.

« Pour nous, tout va comme prévu, mais il faut être réaliste. C'est normal que les voies de circulation ne soient pas parfaites et que le stationnement sur rue soit encore difficile », estime M. Moisan.

DES SECTEURS OUBLIÉS

La réponse de la Ville est toutefois loin de convaincre certains citoyens qui « commencent à être tannés de se faire prendre pour des imbéciles ».

« Déjà que la rue est étroite, les enfants sont obligés de marcher dans la rue pour aller à l'école parce que les trottoirs sont recouverts par trois pieds de neige, ça n'a pas de sens », déplore Fabrice Gagnon, un résident de Charlesbourg.

Tout comme d'autres personnes du secteur, ce dernier a fait une plainte à la Ville l'an dernier pour corriger la situation. Il déplore qu'il faille recommencer à zéro cette année.

« C'est du gros n'importe quoi, ça fait des années que le déneigement est catastrophique. J'ai vendu pour 20 \$ aujourd'hui, personne ne peut se rendre à ma boutique », souligne de son côté Françoise Travet, propriétaire de Timômes et Merveilles, sur la 3e Avenue.

La SDC Montcalm - Quartier des spectacles a également déploré que la neige n'a pas été ramassée sur l'avenue Cartier et les rues environnantes.

Dans le secteur de Vanier, certaines personnes handicapées ont même dû se résigner à ne pas rentrer au boulot hier, incapables d'utiliser le transport en commun en raison d'un manque de déneigement (voir autre texte).

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Rappelons que les citoyens ne sont pas sortis du bois, alors qu'une autre tempête d'une envergure similaire doit s'abattre sur la région demain.

Néanmoins, la Ville dit être au courant de la situation et fera son possible pour ramasser « le plus possible » la neige déjà tombée au sol avant la prochaine bordée.

« On demande aux gens d'être patients, on en a encore pour une semaine de ramassage », conclut M. Moisan.